

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagna
Un mois.....	\$ 1.00 or	1.50 or
Trois.....	\$ 3.00 »	4.50 »
Six.....	\$ 5.50 »	8.00 »
Un an.....	\$ 10.00 »	15.00 »
Numéro du jour.....	\$ 0.05	
» ancien.....	\$ 0.10	

Les abonnements partent du 1er, et de 15 de chaque mois.

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: ANDES, 210

ADMINISTRATEUR GÉRANT: A. D'ARNAUD

ADOLPHE GUÉRARD

Nous avons annoncé l'arrivée à Montevideo de notre distingué compatriote monsieur l'ingénieur Adolphe Guérard et nous sommes heureux de lui souhaiter nouvellement la bienvenue.

Alors même que nous doutions qu'il fût possible à monsieur Guérard d'accéder aux vœux du gouvernement Oriental et de trouver au milieu des occupations aussi considérables que multiples qui lui incombent, le loisir de venir à Montevideo, nous avons loué l'heureuse inspiration qu'on avait eu de solliciter ses services. M. Guérard étant sans contredit, à l'heure actuelle, une des rares éminences scientifiques dont la parole peut résoudre avec autorité tous les problèmes que comportent la création et l'installation d'un grand port.

En se déplaçant et venant à Montevideo, M. Guérard, qui est bien au-dessus de tout calcul mesquin, n'a pu avoir en vue que de rendre un service réel, dans la mesure où la chose lui sera loisible, à un pays ami de la France. La compétence spéciale de M. Guérard est de celles qu'on ne discute pas, attestée qu'elle est par une série glorieuse de travaux considérables et par une vie consacrée tout entière aux travaux maritimes.

M. Guérard est peut-être même le seul ingénieur dont les études et les travaux aient eu de nos jours cette unité, fondement d'une supériorité indéniable. C'est du reste une vie bien remplie que celle d'Adolphe Guérard.

Né le 3 juillet 1841, il voyait s'ouvrir devant lui à 20 ans les portes de l'Ecole Polytechnique où il entra avec le N. 3, pour en sortir après de brillants examens avec le N. 2 en 1863.

Nommé aussitôt après par décret élève-ingénieur des Ponts et Chaussées, il entra à la célèbre école de la N. 1.

Au sortir de l'Ecole il fut attaché par décret (4 août 1866) à la direction des travaux de l'Exposition Universelle de 1867. Il se distingua dans la construction du Parc.

Un mois après il était nommé ingénieur de 3^e classe.

C'est en 1869 que, chargé du service spécial maritime du département des Bouches du Rhône (3^e arrondissement) il entra dans cette carrière spéciale dont il ne devait plus sortir et où l'attendaient de si beaux triomphes.

En 1873, il est nommé ingénieur de 2^e classe, et c'est à ce moment qu'il prit d'une haute distinction il est fait chevalier de la Légion d'Honneur pour services exceptionnels.

De Saint Louis, 3^e circonscription, il passe à Marseille en 1874.

Et il est nommé successivement ingénieur de première classe en 1877, ingénieur en chef de 2^e classe en 1882, ingénieur en chef de 1^{re} classe en 1889, et entre temps officier d'Académie pour services rendus à l'Instruction Publique et officier de la Légion d'Honneur.

Chacune de ces nominations correspond à un travail, à une œuvre de mérite exceptionnel.

Nous citerons les principales:

Construction du Canal et du Port de Saint-Louis du Rhône à l'embouchure du Rhône.

Grande loi maritime de 7-30 de tirant d'eau, 22 mètres de largeur et 160 mètres de longueur utile.

Bassin, accès de quai, jetées, etc.

Travaux d'amélioration des embouchures du Rhône.

7 WILLIAM BUSNACHI

LILLETTE

Elle souriait toujours... mais son sourire s'éteignit vite, quand elle regarda plus attentivement M. de Riou, dont la pâleur touchait à la lividité. Ses yeux semblaient égarés par l'angoisse. Jeanne saisissant la main de son mari entre les siennes:

IV

— Dites-moi vite, fit-elle, quel malheur vous a frappé?

M. de Riou ne répondait pas. Alors, avec un cri terrible:

— Votre mère! s'écria-t-elle.

Une fois ce mot jeté devant M. de Riou, l'image de la douairière se dressa ironique, triomphante, renversant en une seconde la résolution qu'il avait presque offensé Jeanne par le seul énoncé d'une accusation évidemment fautive.

— Non, par bonheur... Ce n'est point en ma mère que j'ai été frappé! Mais c'est mon honneur et le vôtre qu'on vient d'essayer d'atteindre.

Et lui tendant la lettre:

— Lisez!

Il suivait de son perspicace regard l'expression de la physionomie de Jeanne, tandis qu'elle parcourait les lignes délatrices.

— Eh bien? fit-elle simplement, les ayant lues.

Puis elle rendit l'abominable lettre à son mari, ne trouvant rien de plus à dire. Pas un mot ne lui venait de dénégation ni de colère; écrasée, hébété, sans forces pour réagir, fit mieux que n'importe quel éclat, cet excès d'accomplissement la servit.

M. de Riou reprit, la voix timide et presque humble:

— Je comprends le blâme que votre silence m'aurait imposé. Vous vous demandez comment j'ai pu accueillir autre-

Depuis 1874 travaux du port de Marseille: Jetées, murs de quai, puits tournants mus par l'eau comprimée, formes de radoub.

Aménagement, outillage, hangars, magasins, appareils de manutention, chemin de fer, etc.

Actuellement Monsieur Guérard dirige les travaux suivants en cours d'exécution.

Nouveau bassin, estimé 20 millions, avec quais construits à l'air comprimé et sans interposition de métal dans les maçonneries.

Construction de plusieurs grands phares.

En dehors des travaux précédents M. Guérard a fait l'étude de nombreux projets dont les principaux sont les suivants:

Aménagement de l'Etang de Berre, du port de commerce, et du port de guerre. (35 millions.)

Canal de navigation destiné à joindre le port de Marseille au Rhône. Coût 8 millions.

Le projet est actuellement soumis au parlement.

Projet de l'outillage complémentaire du port de Marseille.

Pour l'Etranger A. Guérard a étudié:

Projet de port à Jaffa (Syrie), à Salonique, à Djélagh, à Varna, à Constantinople (Turquie); à Tunis (exécuté il y a 4 ans), à Libau sur la Baltique (Russie), à Lisbonne (Portugal) en cours d'exécution; à l'embouchure du Danube (Roumanie), à Constantza (Roumanie) en cours d'exécution; à Varna, Bourgas, Kossou, Zongoulak (Bulgarie), en cours d'exécution.

Projet d'assainissement de la ville du Caire (Egypte) en collaboration avec un ingénieur allemand et un ingénieur anglais (Commission internationale.)

M. Guérard a publié également divers travaux parmi lesquels nous citerons:

— Etudes sur l'embouchure des fleuves dans la mer.

— Etudes sur l'aménagement et l'outillage des ports de commerce et sur leur exploitation.

Etude sur les épidémies cholériques en 1831-1835 à Marseille, (couronnée par l'Institut de France).

Etudes sur la construction des jetées à la mer.

Enfin il faut encore joindre à l'actif de M. Guérard de nombreuses missions à l'Etranger:

En Angleterre, en Belgique, en Hollande, en Allemagne, en Russie, en Roumanie, en Bulgarie, en Portugal, en Syrie, en Turquie, en Asie, en Egypte, en Algérie, en Tunisie, etc.

Tel est l'homme dont le concours est assuré au port de Montevideo et que nous avons la joie et l'orgueil de posséder pour quelque temps parmi nous. Puisse le séjour de Montevideo lui être aussi agréable qu'il sera profitable sans doute à l'œuvre qui le compte désormais au premier rang parmi ses collaborateurs.

Les hangars des quais

DANS LE PORT DE MARSEILLE

La question des hangars est non moins intéressante que celle des appareils de débarquement. Elle est beaucoup plus simple.

Le hangar est la continuation de la cale du navire: c'est sous le hangar que la Douane reconnaît les marchandises.

De son fils, y provoquant des plaies nouvelles, rouvrant les anciennes pour les faire saigner une fois de plus. Avec une telle mère, il était indispensable de ne point conserver au fond de l'âme le moindre soupçon. Il fallait que l'accusation dont on chargeait sa femme ne fût point simplement écarée, mais que la fausseté s'en démontrât irréfutablement.

Très grave, solennel même dans la voix et dans le geste, M. de Riou répondit:

— Non, par bonheur... Ce n'est point en ma mère que j'ai été frappé! Mais c'est mon honneur et le vôtre qu'on vient d'essayer d'atteindre.

Et lui tendant la lettre:

— Lisez!

Il suivait de son perspicace regard l'expression de la physionomie de Jeanne, tandis qu'elle parcourait les lignes délatrices.

— Eh bien? fit-elle simplement, les ayant lues.

Puis elle rendit l'abominable lettre à son mari, ne trouvant rien de plus à dire. Pas un mot ne lui venait de dénégation ni de colère; écrasée, hébété, sans forces pour réagir, fit mieux que n'importe quel éclat, cet excès d'accomplissement la servit.

M. de Riou reprit, la voix timide et presque humble:

— Je comprends le blâme que votre silence m'aurait imposé. Vous vous demandez comment j'ai pu accueillir autre-

ment que par le dégoût, comment je n'ai pas jeté au feu sans l'achever

On trouve dans le port de Marseille des hangars de divers types, les uns accolés à des magasins, dans les Docks, les autres sans magasins. Les premiers ont généralement une largeur de 12 mètres: les autres ont des largeurs variables, de 25 à 37 mètres.

La largeur de 12 mètres est trop faible même quand le hangar est accolé à un magasin.

Une largeur de 30 mètres est très convenable pour les marchandises en vrac par parties de moyenne importance.

Quand les hangars sont destinés aux opérations des grands navires qui apportent des chargements homogènes, atteignant jusqu'à 5.000 tonnes, il faut des hangars de 35 à 40 mètres. Ces données s'entendent de hangars dans lesquels les camions ont libre accès, ainsi qu'il arrive à Marseille: si l'enlèvement des marchandises avait lieu par chemin de fer, les voies ferrées étant placées extérieurement, ces dimensions pourraient être réduites de 5 à 6 m. Elles supposent que les hangars sont fermés sur les trois côtés opposés au quai par des murs assez solides pour qu'on puisse y appuyer des marchandises: ce qui permet de mieux utiliser l'espace couvert.

Aux hangars construits dans le port de Marseille jusqu'en 1881, on a donné une hauteur de 5 m. 50 sous entrail. Cette dimension est faible. Je l'ai portée à 7 mètres dans les hangars du bassin de la Gare Maritime et du bassin National, cette modification constitue une amélioration qui est très appréciée.

J'estime qu'il convient de clore par des murs les hangars sur les trois côtés opposés au quai. Du côté du quai, divers systèmes ont été adoptés à Marseille. Dans les hangars que j'ai fait construire pour la Chambre de Commerce, les uns sont fermés par des barrières à claire-voie mobiles sur rails, les autres par des murettes en briques avec grandes ouvertures fermées par des portes pleines: 1^{re} façade divisée par panneaux de dix mètres fermés par deux en deux par des murs et intermédiairement par de grandes portes roulantes à deux vantaux. C'est à ce dernier système que le commerce paraît disposé à donner la préférence.

Les données pratiques que j'ai recueillies sur les hangars me conduisent à regarder les dispositions suivantes comme convenant le mieux au trafic du port de Marseille et à son climat.

Hangars fermés sur trois côtés par des murs assez solides pour résister à la poussée des marchandises en vrac.

Couverture en tuiles sur fermes en fer. Pannes en bois: en cas d'incendie, les pannes peuvent brûler, la toiture s'écroule, sans que pour cela les fermes soient inévitablement poussées à se déverser: deux accidents de ce genre se sont produits, les dégâts se sont bornés à l'écroulement de la toiture entre les fermes.

Fermes espacées de 5 mètres. Lanterneau double, à cheval sur le faitage, avec 3 m. 50 environ de largeur sur chaque versant.

Donner 7 m. 00 de hauteur sous entrail. Jusqu'à 30 mètres de largeur, construire les fermes d'une seule portée sans supports intermédiaires: au-delà de 30 mètres, adopter deux travées: supports intermédiaires espacés de 10 mètres. Former les supports au moyen de colonnes en fonte qui sont utiles comme tuyaux de descente des eaux.

Du côté opposé au quai, laisser de larges ouvertures assez nombreuses, fermées au moyen de portes extérieures suspendues avec rainures d'arrêt.

Mais elle devint toute sérieuse, la pauvre, devant la gravité de son père et le regard effaré de sa mère.

Alors, posant l'enfant par la main, M. de Riou l'amena devant sa femme.

— Vous êtes croyante, Jeanne, eh bien! jurez-moi sur la tête de votre fille que cette lettre a menti!

Brusquement, Mme de Riou s'était reculée, stupide, comme frappée d'un coup mortel.

— Sur la tête de ma fille!... Mais c'est un serment que Dieu ne permet pas!

— Si Dieu permet tous les serments saintement prononcés. Et c'est celui-là seul qui pourra me convaincre!

Le paroxysme de l'épouvante, les affres de l'agonie, c'était ce que la parole qu'on exigeait d'elle éveillait en Jeanne de Riou.

Et quand le Dieu auquel elle croyait, qu'elle avait remercié de l'apais accordé ce Dieu permettait qu'on la soumette à une si abominable épreuve!

Et dans son effarement qui touchait à la démence, elle comprit qu'hésiter seulement quelques secondes, c'était l'aveu de la faute, c'était l'écroulement de sa vie entière.

Mais pourtant faire ce serment, commettre ce sacrilège, cela lui paraissait au-dessus de ses forces!

M. de Riou la regardait en face, et elle voyait son regard s'allumer d'une flamme si terrible.

Sa main effleurant les cheveux de l'enfant:

— Sur la tête de ma fille, prononcez!

Du côté du quai, composer la façade de panneaux de 10 mètres fermés de deux en deux par des murs. Les ouvertures sont munies de grandes portes roulantes à vantaux de 5 mètres de largeur, placées à l'extérieur.

Composer les portes d'un châssis en fers plats et cornières sur lequel un bordé en bois est appliqué extérieurement.

Je ne suis pas très partisan de faire des hangars discontinus. Je remarque que les espaces réservés entre les hangars pour loger, dit-on, les marchandises qui n'ont rien à craindre des intempéries ne sont nullement utilisés convenablement.

A quelle distance les hangars doivent-ils être placés du bord du quai? Il faut qu'entre le bord du quai et le hangar il y ait un espace suffisant pour qu'on puisse recevoir les colis, les établir pour reconnaître les marques et décider sur quel point du hangar il faut les diriger. Il ne convient pas que cet espace soit trop grand, parce qu'on augmenterait, sans aucun avantage, la distance de transport des colis. Une largeur de 6 à 7 mètres est suffisante.

À Marseille, après une enquête faite avec des membres de la Chambre de Commerce dans tous les ports de l'Angleterre et du Continent, nous avons adopté 7 mètres, ce qui a permis de placer une voie ferrée entre la voie des grues et le hangar. Cette dimension est jugée très satisfaisante.

Lorsque les navires n'opèrent pas bord à quai, ainsi qu'il arrive dans le bassin de la Joliette, ils ont recours à des malhonnes sur le pont desquelles on charge les marchandises: le pont se trouve à la hauteur du quai: les colis sont transportés à la brouette et le pont sous le hangar. Dans ce cas, il est préférable de placer le hangar aussi près que possible du bord du quai.

Les anciens hangars des Messageries Maritimes étaient construits dans cet ordre d'idées: il restait entre l'arrière du quai et le hangar, un passage de 1 m. 25 de largeur. Ce passage était trop étroit; c'était très gênant pour les ouvriers et dans les nouveaux hangars que l'on construit à la place des précédents on laisse un passage de 2 m. 50.

Les dispositions des magasins varient à l'infini suivant leur destination.

Ad. Guérard.

LES BIZARRERIES DE LA FRONTIÈRE

Sous ce titre—très justifié comme on va le voir—notre éminent collaborateur, M. Girod-Genest publie, dans la Revue des Revues, les intéressantes notes suivantes destinées à nous éclairer, sur les causes de ces multiples incidents de frontières qui menacent à chaque instant de créer un «casus belli» entre voisins.

Il s'agit dans le travail de M. Girod-Genest, de la ligne de frontière italo-française et voici comment cette ligne se trouve constituée:

Lorsque le comté de Nice (comme la Savoie d'ailleurs) redevint français, à la suite de la guerre de 1859, le traité du 24 mars 1860 ne stipula aucune réserve sur les limites de cette province.

Elle faisait retour intégral à la France. Cependant, lorsqu'il s'agit d'établir la nouvelle frontière, il n'en fut plus de même, et l'Italie crut devoir formuler quelques desiderata. C'est alors que commença l'imbroglio.

Parmi les passions du roi Victor-Emmanuel, la chasse occupait un bon rang, aussi la pensée qu'il allait céder tous ses chamois à la France, en lui

t-elle, je jure que je ne suis pas coupable!

— Jeanne! ah! ma chère femme!

La physionomie transformée, exultante, M. de Riou était déjà près d'elle, enlaçant en une même étreinte la mère et la fille, se baisant glissant du front de l'une au front de l'autre.

Puis élevant Lilette dans ses bras, en une joyeuse caresse, il la reposa à terre.

— Ta gouvernante te conduira à la messe. Va le lui dire... Mais viens m'embrasser auparavant.

L'enfant alla tendre son front à son père et ensuite à Mme de Riou. Ensuite elle s'éloigna un peu troublée par ce qu'elle venait de voir et d'entendre, bien que cependant cela fût incompréhensible pour elle.

Ses petits pieds bientôt descendant l'escalier, accompagnés du pas plus lourd de Mme Levrat.

Dans la chambre, Jeanne demeurait assise sur un siège, brisée, les yeux ouverts et s'efforçant de croire à quelque mauvais rêve, à quelque douloureuse hallucination.

— Je comprends, s'écria M. de Riou, je comprends que tu aies hésité, toi, chrétienne et pratiquante, à faire ce serment! Je me reproche presque maintenant de l'avoir exigé de toi; mais, je te le répète, seul, il pouvait ramener le calme dans mes esprits troublés. Dis-moi que tu ne m'en veux pas!

Il s'avança près de sa femme qui

Lycée Franco-Uruguayo

Grand Collège de demoiselles dirigé par la Directrice Madame Mario Irigaray d'Aréosa. Dayman 127.

Institut Universel

Pour garçons, Uruguay 283 à 291. Ces deux collèges proportionnent à leurs élèves une instruction brillante et solide.

On reçoit des pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.—Agustín M. Vasquez, Directeur.

Le 1^{er} L. A. carabiniers et gendarmes, douaniers français et italiens auxquels succèdent sans vergogne les contrebandiers des deux pays, pouvaient, chacun chez soi, sur le seuil de la porte de communication, choquer galement leurs verres! Et c'est ce qu'ils faisaient, en ce temps-là, où tout allait à souhait.

Le brave homme mourut et sa maison, abandonnée, est aujourd'hui en ruines.

En fait, tout l'espace compris entre la ligne de crête des Alpes—la vraie frontière enfin—et la limite conventionnelle si désordonnée que la commission a tracée, constitue, à proprement parler, un territoire que j'appellerai, non pas «neutres» (ce mot pourrait choquer les esprits mal pensants) mais «mixte».

À la suite, en effet, de la cession de la province de Nice à la France, au traité de 1860 sanctionné par l'adhésion expresse des populations intéressées, une convention fut signée, le 7 mars 1861, entre la France et l'Italie.

Aux termes de cet acte, le sol compris dans les limites que je viens de rappeler demeure italien par convention, mais français par destination, comme il l'est, d'ailleurs, orographiquement. A de rares exceptions près (Mollères est une de ces exceptions) il est possédé par des Communes françaises, par des particuliers, nationaux, qui en jouissent «universellement».

De là, une situation que j'ai qualifiée avec intention de «mixte».

Voilà qui nous explique, maintenant que le roi Victor-Emmanuel étant mort, l'amitié entre voisins s'est considérablement atténuée, comment, à chaque instant, quelqu'un de Franco ou d'Italie, se croyant chez soi et trouvant mauvais que l'autre y pénétre, des incidents se produisent, nécessitant un échange d'agressions diplomatiques.

Souvent cette question a été mise sur le tapis dans les journaux professionnels, et avec la Deutsche Gerber-Zeitung, à laquelle nous empruntons cet article, nous croyons être utile en ne nous lassant pas de publier les observations recueillies par l'expérience.

On procède au pesage des peaux en tripe principalement dans le but d'a-

De l'utilité du pesage en tripe.—ON SE REND COMPTE DE L'IMPORTANCE DU LÉVREUR EN POIL.—ON A UNE BASE POUR L'ABSORPTION DU TANNIN.—ON CALCULE SON RENDEMENT EN CUIR.—LES RÉSULTATS DE TANNERIES DIFFÉRENTES NE PEUVENT ÊTRE COMPARÉS ENTRE EUX.—INFLUENCE DES TRAVAUX PRÉPARATOIRES.—GONFLEMENT PLUS OU MOINS RÉEL COMME CUIR.—RÔLE DE L'EAU ET SA TEMPÉRATURE.—PEAUX D'HIVER ET PEAUX D'ÉTÉ.—ÉCARTS DE RENDEMENTS SELON LES TRAVAUX PRÉPARATOIRES.

Les Poids des Peaux en Triple

ET LES RENDEMENTS EN CUIR S'Y RAPPORTANT

De l'utilité du pesage en tripe.—ON SE REND COMPTE DE L'IMPORTANCE DU LÉVREUR EN POIL.—ON A UNE BASE POUR L'ABSORPTION DU TANNIN.—ON CALCULE SON RENDEMENT EN CUIR.—LES RÉSULTATS DE TANNERIES DIFFÉRENTES NE PEUVENT ÊTRE COMPARÉS ENTRE EUX.—INFLUENCE DES TRAVAUX PRÉPARATOIRES.—GONFLEMENT PLUS OU MOINS RÉEL COMME CUIR.—RÔLE DE L'EAU ET SA TEMPÉRATURE.—PEAUX D'HIVER ET PEAUX D'ÉTÉ.—ÉCARTS DE RENDEMENTS SELON LES TRAVAUX PRÉPARATOIRES.

Souvent cette question a été mise sur le tapis dans les journaux professionnels, et avec la Deutsche Gerber-Zeitung, à laquelle nous empruntons cet article, nous croyons être utile en ne nous lassant pas de publier les observations recueillies par l'expérience.

On procède au pesage des peaux en tripe principalement dans le but d'a-

eut le courage de sourire en lui serrant doucement la main.

A cet instant, un hurlement éclata dans la maison, et, tout d'un coup, violemment, la porte de la chambre s'ouvrit.

Un domestique apparut, la figure bouleversée, et, d'une voix haletante, il s'écria:

— Monsieur madame! Un malheur! Mlle. Lilette...

Toute droite et sans en entendre davantage, Mme de Riou s'était levée, jetant une exclamation de déchirante détresse.

— Lilette! Elle est morte, n'est-ce pas? Oui, j'en suis sûre, elle est morte! C'est sur elle que Dieu a puni mon parjure!

Cette exclamation, c'était l'aveu complet du mensonge et de la faulx. Mais que lui importait d'avouer maintenant! Le fait, plus terriblement que toute parole, ne la dénonçait-il pas?

L'enfant était l'expatriée victime du crime commis par la mère.

Et folle, bousculant, sans le voir, et le valet de M. de Riou, elle se précipitait vers la porte, arrêtée dans son élan par l'irruption de l'enfant.

Où, Lilette, échouée, couverte de boue, mais vivante, bien vivante, et qui bondissait dans ses bras.

— N'alle pas peur, petite mère, je n'ai rien du tout, je t'assure!

(A suivre).

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

NE Y C^o
los
Fábricas

STRIE
A.^o

dad on
marina y librea
tevideo

EURS

EURS

ambattre, l'assurance
om-quent la souve
die la terre.
les et collatérales, elle
dote. Elle offre donc
culteur est obligé de

épubliques
l'Italie

220

NOT

tevideo

nement Com^{te}
Universitaire.
Français et en

la disposition
ASE, soit au

SEUR

SERIE

elle 1832.

Legumes, Liqueurs,
tices, Etc.

geuses, Echantillons,
ésentant

38

CRIS

S

ENGLISH SPEKEM
N SPICHT DEUTSCH

di de Paris tous les
rticles de nouveauté

ta

otra. La his-
e. El cuerpo
n manera de la
a grasa neces-
anza la pérdida
el color hasta
ave. En estos
digerible como

OTT

lido en particu-
liposofitos do
y aumentan el

erzas y crea
una libra dia-
a la prevención
lidad General,
compararse con

uela que repro-

ueva York.

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

DE TABACOS, CIGARROS Y CIGARRILLOS

JULIO MAILMOS

Avenida General Rondeau Núms. 354 & 358
Depósito General y Oficina: Calle 8 de Julio Núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR
CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENTAS POR MAYOR MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 DE JULIO esquina Andes. — MONTEVIDEO

ZAPATERIA CIOCCA

CASA PREMIADA CON

Gran Diploma de Honor DOS GRANDES PREMIOS
Expos. Italo-Americana, Génova 1892 Exposición de Chicago 1893

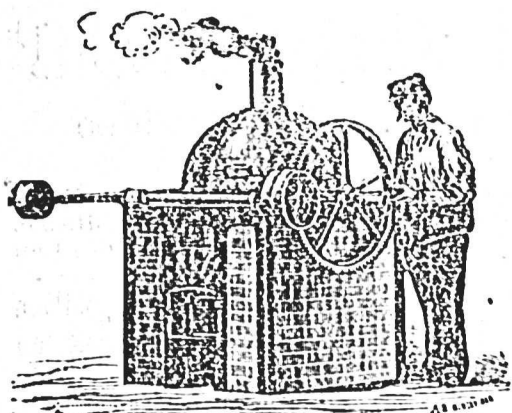
Variado surtido de calzado de todas clases

Ventas por mayor y menor.—Gran surtido de patines y accesorios para lo mismo.—Precios sumamente baratos y sin competencia.

Calle Sarandí Núm. 345—Teléfono "Uruguay" 881
Sucursal: «La Comercial», 25 de Agosto 209, entre Treinta y Tres y Misiones.

DOS AMERICANOS

196 — ARAPEY — 194



ELABORACION

De Café a vapor

TOHREFACCION DE CAFÉ

Por el aire concentrado

VENTAS

POR MAYOR Y MENOR

ESPECIALIDAD

En cafés finos

Para familias

ECONOMIA DE UN 25 %.

196 — CALLE ARAPEY — 196

MONTEVIDEO

Teléfono «Montevideo» número 10.

MUEBRERIA Y TAPICERIA

— DE —

B. CAVIGLIA Y HERMANO

Calle 25 de Mayo 328

Esta casa introducida, la más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios, avisa al público que tiene todavía para LIQUIDAR

Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos do-
rados, sillones de Viena Fischel, etc.

Especialidad en muebles macizos para campaña.—Venta al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

CARNE LIQUIDA

Medallas oro

BARCELONA

1888

PARIS

1889



Chicago

1893

MONTEVIDEO

1895

Extracto líquido, Peptonógeno y peptonizado del doctor Valdez García y fabricado por Valdez y Valdez García.

175 -- URUGUAY -- 175

Agencia d'Assurances Maritimes

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE

Compagnie Française d'Assurances
Maritimes et Fluviales

LONDON & LANCASHIRE

Compagnie Anglaise d'Assurances
Contre l'Incendie

H. AUBERT, AGENT

CALLE ZABALA, 61. MONTEVIDEO

Destileria de Saint Marcellin
DE

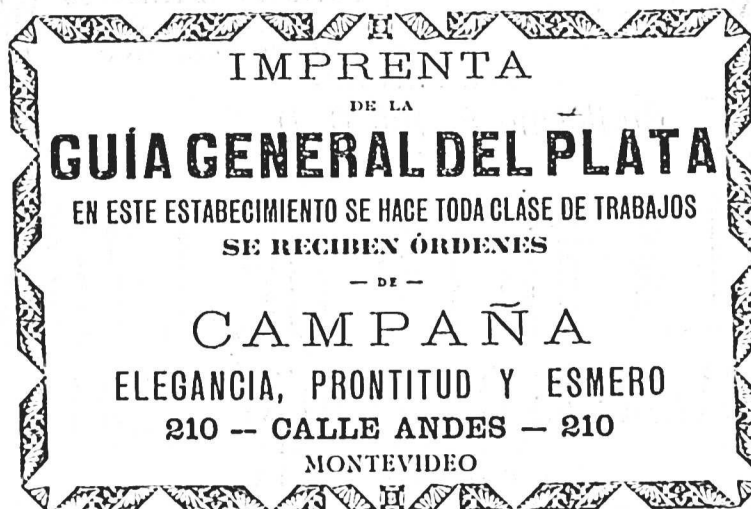
ROMAIN DUTRUC

ISÈRE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Único inventor del renombrado té «Los Mandarines». Únicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Únicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. Bédouchaud é Hijos, calle Ciudadela esquina Paraná.—Montevideo.

Los siguientes productos de la acreditada destileria Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y coniterías de la capital.
Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licor de té & los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSEILLES de Martin Catalogne
CALLE 25 DE MAYO NÚM. 234



AUX ARMES DE PARIS

Sombrereria por Mayor y Menor

DE R. RÁMÁ

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuellos, puños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Único agente de los acreditados sombreros Lincoln y Ca. y guantes Dents Allcroft y Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones - Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

DEPÓSITO DE MÁQUINAS

y útiles agrícolas é industriales

Fábrica de bolsas

Cordeleria Nacional

DE

H. GROSCURTH

39 — CALLE RIO NEGRO — 41

Informes y presupuestos de instalaciones.—Representación de fabricas europeas y norteamericanas.
La colección de muestras de ferreteria, papeleria, etc., se llevará brevemente a la calle Rio Negro 159 y 161.

THE STANDARD LIFE

GRANDE COMPAGNIE BRITANIQUE D'AS SURANCES

SUR LA VIE

Une des plus anciennes, libérale et importante du monde
UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE

Avec un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.
Avant de s'assurer, demander des informations à

B. LORENZO HILL-Gérente

161—Calle Ituzingó—161

(PLAZA MATRUZ)

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

ORCANA

Capitán F. E. KITE

Saldrá el 7 de Diciembre de 1895

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, La Pallice, (La Rochelle) y Liverpool.

Gran rebaja en la tarifa de pasajes

PASAJES A VIGO EN 3.ª CLASE \$ 30 oro, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros.
La Compañía expide pasajes para

Vigo,

Carril,

Coruña,

Ferrol,

Rivadeo,

Gijón,

Sanlúcar,

Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS C^A Limited

AGENTES

MONTEVIDEO
Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES
Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

Colon -- Cru Giot -- Colon

VENTE DE VINS

La parfaite fabrication et la pureté des vins sont garanties, ils sont limpides et ont une grande finesse de goût.
Ces vins sont de type unique, fait avec les meilleures variétés de raisins Calmet, Gamay-Liverdun ou Bourgogne, Pinot, etc., etc. récoltés dans le même établissement, exempts de toute maladie.

AGENT M. SEXTO BONONI

Rue Cerro 95 et 97—Montevideo

Téléphone de Montevideo N.º 127

Prix \$ 1.50 les 12 litres livrés à domicile à Montevideo

Le vinoble Giot occupe une position exceptionnelle et est cultivé d'une manière spéciale ce qui assure la parfaite maturité des raisins, et la finesse de ses vins, qui sont traités avec tous les soins possibles, et les machines les plus perfectionnées.
Une partie des vignes sont greffées sur américaines Ruprestis et Riparias, et l'établissement tout en augmentant ses plantations peut rendre à la saison prochaine 1.000.000 de ces espèces connues comme les plus résistantes contre le Phylloxera.
M. Vandone, oenologue, de l'établissement accompagnera les intéressés qui désireront visiter le vignoble, et les pépinières ainsi que la cave où est confiné à ses soins.
Le téléphone de la Granja Giot est N.º 201, de la Coopérative.

BANQUE FRANÇAISE

L. B. Supervielle

232 - RUE 25 DE MAYO - 234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309 y 311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe.
Sur Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Emet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, cédulas, etc., et les reçoit en dépôt pour l'assèchement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES

Achat et vente d'or et de titres.
Paiements et encaissements sur les deux places. } Par fil télégraphique direct
Et toutes opérations de Banque.
La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 1 du matin.

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON

PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y cielos rasos. También se emplea sobre la madera, como si fuera a una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD É HIJOS

CALLE CIUDADELA ESQUINA PARANA

MONTEVIDEO

Grand Hotel du Parc Giot

Propiedad de Monsieur Giot

A VILLA COLON

TENU PAR M. LUIS BRAVE

On avise le public qu'à la gare Centrale, on délivre des billets de 1^{re} classe, aller et retour avec droit au déjeuner ou dîner pour \$ 1.20 chaque billet.
Les enfants de 3 à 10 ans paieront demi-billet.
Le tramway de l'Hotel fait expressément le service des voyageurs gratuits.

64 JULES MARY

La Sœur Aînée

—De rien!... j'ai eu peur de la nuit, simplement... des arbres qui avaient l'air de fantômes... Vous allez rire, je vous le dis... et je me suis mise à courir, croyant être poursuivie par je ne sais qui...

—Oh! oh! fit Mme Marboutin, vous êtes une vaillante fille, vigoureuse et sérieuse... Cela m'étonne beaucoup que vous vous soyez laissée effrayer par les fantômes des arbres.

—Et la caressant avec bonté, du bout des doigts:
—C'est au moins la vérité que vous nous contez là?
—Oh! la vérité absolue! fit-elle en tremblant.

—Et bien, n'en parlons plus. C'est ma faute aussi!... Vous êtes jeune, peu habituée à vous promener seule, surtout la nuit, et j'aurais dû faire moi-

même cette course. Une autre fois je ne vous renverrai plus à La Valogne.

—Mme. Marboutin, je vous en prie, oubliez ma sottise...

—La sottise vient de moi, non de vous, mon enfant. Allons, la soupe est sur la table... une soupe aux choux avec du jambon... Vous m'avez dit que vous aimiez cela... ça vous rendra du cœur... venez à table... Ah! à propos, c'est en revenant de Valogne que vous est arrivée cette aventure?...

—Vous avez fait quand même votre commission?

—Certainement.

—Et vous avez rapporté votre panier?

—Mais oui, où est-il donc?

Elle chercha partout, puis, tout à coup, chancela, la main appuyée contre son cœur. Elle avait laissé le panier dans le bois. Où? Elle ne le savait. Sans doute à l'endroit où, demi-morte, elle s'était arrêtée... Et le panier la trahirait... On le trouverait, à coup sûr... On le reconnaîtrait pour appar-

tenir à M^{me} Marboutin... On ferait une enquête, on l'interrogerait!

—Je l'aurai perdu, dit-elle, en fuyant... Voulez-vous que j'aie...

le rechercher?...
M^{me} Marboutin avait froncé les sourcils.

—Mais non, mais non, pas ce soir, mon enfant... il est trop tard!... demain, il sera bien temps.

Elle ajouta, avec une nuance de regret, — la ménagère économe et pauvre reprenant le dessus:

—Le panier était neuf, et j'y avais dedans, pour envelopper le linge, une belle serviette marquée à mon chiffre... On nous la rapportera peut-être!

Et elle parut ne plus s'occuper de l'incident...

Isabelle essaya vainement de manger. Cependant la soupe aux choux avait un fumet délicieux; une vapeur odorante s'échappait de la soupère et se répandait dans la chambre, et Mme Marboutin venait de servir, en même

temps, un large plat rempli jusqu'au bord de choux, de pommes de terre de haricots, de fèves et de morceaux de ce fin jambon rose de Lorraine, fumé avec soin, un triomphe du pays.

Marthe, voyant sa sœur préoccupée et triste, ne mangea pas non plus.

Seule, Mme. Marboutin fit honneur au repas.

Rentrée chez elle, Marthe demanda: —Il y a quelque chose... parle...

dis-moi tout!... Isabelle éclata en sanglots et tomba dans les bras de sa sœur. Marthe, de nouveau, la pressa de questions.

Alors, la sœur aînée, essayant ses larmes:

—Oui, tu as deviné, il y a quelque chose, quelque chose d'extraordinaire, d'atroce, que tu ne peux t'imaginer, qui dépasserait tous tes rêves...

mais promets-moi de ne jamais plus m'interroger... tu m'entends?...

—Cependant...

—N'hésite pas... Promets... ou bien aussi vrai que je t'aime, je quitte

ce pays, je m'enfuis et tu n'auras jamais plus de mes nouvelles... Promets...

—Je te promets... Mon Dieu, qu'est-ce donc? Quel grand malheur!

—Jamais tu ne m'interrogeras? Jamais? Jamais?

—Je te le jure.

Isabelle embrassa la fillette.

—Couchons-nous, dit-elle; j'ai besoin de dormir.

Mais, pour elle, le sommeil ne vint pas. Toute la nuit, devant ses yeux terrifiés, les deux hommes s'étreignaient. Toute la nuit, le poignard lui sautait et s'enfonçait. Toute la nuit, le râle d'agonie.

Et l'aube grise du matin, flottant derrière les rideaux de guipure des fenêtres, la trouva éveillée, plus blanche que ses draps très blancs, les yeux creusés, cerclés de noir, et les joues enflées.

Marthe, toute rose et souriante, dormait auprès d'elle. Elle l'embrassa sur le front et se leva.

C'était l'heure, à peu près, où Jarousse et Clin-d'Œil, ayant fini leur service dans La Montagne, s'en revenaient allègrement, la carabine sur le dos, la pipe à la bouche, vers Gironmagny.

Ils suivaient la route et marchaient d'un pas rapide, autant pour se réchauffer que pour arriver plus vite au logis, où les attendaient du feu et une bonne soupe, quand, à quelques centaines de mètres du château de La Valogne, Jarousse s'arrêta brusquement.

Sa tête se penchait et il fixait attentivement un endroit du sentier, en avant d'eux.

—Clin-d'Œil, est-ce qu'on a chassé par ici?...

—Je ne sais pas. Je n'ai pas entendu les chiens, ni les coups de fusil. Pourquoi?

—Tu ne vois pas... là-bas?

—Si, une flaque de sang...

—On a dû faire la curée d'un sanglier.

(A suivre).